

I. Présentation de l'objet d'étude :



Domaine : **Arts du Visuel**
Thématique : **Arts, ruptures et continuités**

Marc TRIVIER (1960, Belgique)
Autoportrait – 1980
Photographie argentique noir et blanc - 20 x 19,7 cm

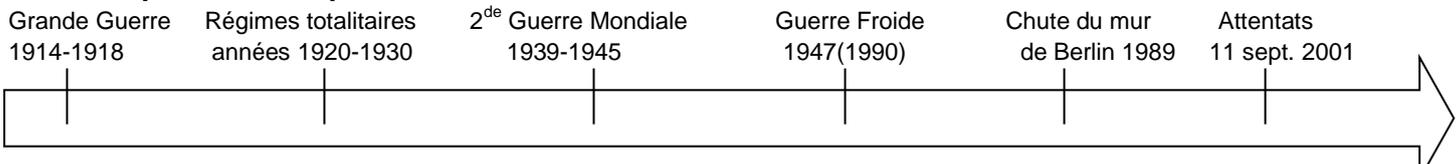
XXème

la première photographie et son inventeur :
Nicéphore NIEPCE (1765-1833)
Point de vue de la fenêtre Saint Loup de Varennes, 1826
Héliographie au bitume
16,2 x 20,2 cm

Marc Trivier connaît la notoriété dès les années 80 avec une impressionnante série de portraits d'artistes, d'écrivains, philosophes ... mais aussi d'anonymes. Ces personnes posaient généralement chez elles, assises face à l'objectif. Des images d'équilibre précaire, entre la présence et l'absence, des sommes d'interrogations, des vies d'hommes racontées par des regards. Viendront ensuite d'autres portraits, d'autres expériences, des arbres solitaires, des animaux promis à l'abattoir, des scènes d'équarrissage ...

Dans son autoportrait photographique, l'artiste nous livre une image dédoublée qui peut même sembler floue. Le visage est fantomatique. Au noir du torse contraste le blanc de l'arrière-plan laissé complètement vide. L'artiste, à la fois présent et absent, semble vouloir rester secret sur sa personne et ne nous délivrer que peu d'informations sur qui il est. Comme dans ses autres photographies, un cadre noir (avec parfois la marque de la pellicule et/ou le numéro du cliché) est laissé apparent. Marc Trivier atteste ainsi que la photographie n'a pas été recadrée lors du tirage sur papier et que tout s'est joué au cours de la prise de vue.

II. Repères historiques.



III. Repères géographiques.



IV. Mises en perspective.

Le Mythe de Narcisse.

Dans la mythologie grecque, Narcisse est le fils du dieu fleuve Céphise et de la nymphe Liriopé. Dans les *Métamorphoses*, le poète latin Ovide raconte l'histoire de Narcisse, ce jeune homme fasciné par la contemplation de son reflet dans l'eau.

Le Caravage, dont l'histoire rapporte qu'il affectionne les miroirs, actualise ce jeune homme de la mythologie et l'incarne dans un de ses contemporains aux manches bouffantes. Narcisse cherche son double il le trouve en des vêtements assombrés, le visage vieilli. La contemplation est condamnée à une fusion mortelle.

Le Caravage nous livre en fait un autoportrait, puisqu'il se représente en Narcisse. Mais il cherche à brouiller sa propre image, trop belle pour lui qui a vu tant d'horreurs.



Le Caravage
(1571-1610)
Narcisse 1599
Huile sur toile,
112 x 92 cm

L'histoire de l'autoportrait remonte à l'Antiquité classique, aux peintres et sculpteurs égyptiens, aux artistes grecs et romains. Au Moyen Age, la représentation de soi-même est pratiquée surtout par les enlumineurs et par les artisans du vitrail. Mais l'époque décisive pour l'affirmation de l'autoportrait est la Renaissance. La raison en est simple: jusqu'au Quattrocento (XVème siècle) l'artiste n'avait pas le statut d'intellectuel, mais seulement d'artisan; il n'était donc pas digne de la gloire liée à la reproduction de son visage ou de son corps. Le perfectionnement et la diffusion du miroir, de fabrication essentiellement vénitienne, participeront à son développement. La pratique de l'autoportrait deviendra quelquefois une obsession pour certains artistes comme chez Rembrandt (1606/1669) ou Van Gogh (1853/1890).



Rembrandt



Van Gogh